

**SEMAINE DE
L'ARCHITECTURE**
de loire-atlantique

AGENCE D'ARCHITECTURE

21, rue de la rosière d'Artois
NANTES

programme
**CRÉATION DE BUREAUX
ET SALLES DE RÉUNION**

maîtrise d'œuvre
ENET - DOLOWY architecture-urbanisme

maîtrise d'ouvrage
SCI ENDO (agence Enet - Dolowy)

surface :
300 M2
coût des travaux :
300 000 € HT
réalisation :
OCTOBRE 2002



Dans la perspective de la rue Rosière d'Artois, le regard est aujourd'hui arrêté par un immeuble de pierre de la seconde moitié du XVIII^e siècle en excroissance importante (3 mètres environ) sur le trottoir.

Cet immeuble, de faible caractère architectural, est frappé d'alignement. La démolition, envisagée dans le cadre de ce projet, permettra de retrouver l'alignement et d'offrir une perspective sur l'ensemble de la rue bordée de nombreux hôtels particuliers et de quelques constructions plus récentes.

Le projet s'insère entre un hôtel particulier, datant de 1830, et un immeuble de logements collectifs, réalisé dans les années 1990.

La transition entre les deux bâtiments aux styles architecturaux très éloignés, témoignant de l'évolution de la typologie du logement à travers le temps, s'exprime dans la volumétrie et le traitement des façades.

Le parti architectural réside principalement dans la gestion de cette transition dans l'esprit d'une « rupture », dans la recherche de légèreté, de transparence, tout en assurant néanmoins des accroches sensibles au bâti adjacent.



Avant le projet



Simulation du projet



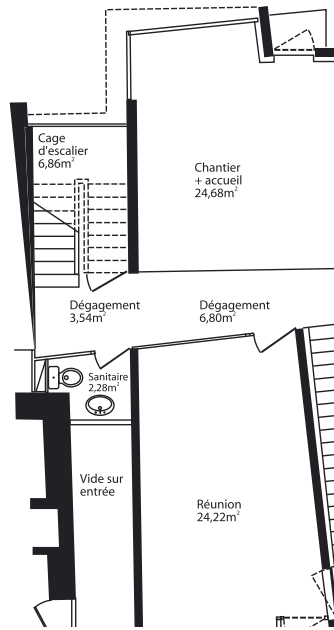
Bureau urbanisme



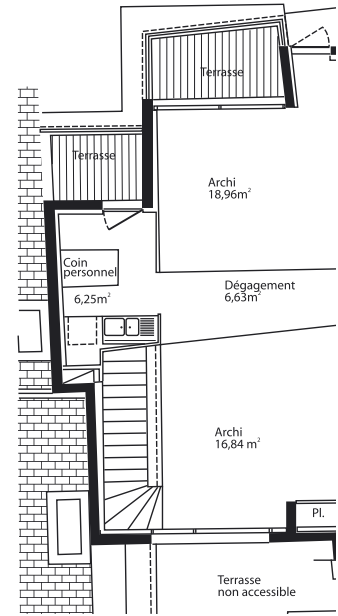
Accueil architecture



Bureau architecture



Niveau 1 de l'extension



Niveau 4 de l'extension

Ainsi, on retrouve :

Au RDC un porche : dissociant l'accès aux bureaux du hall d'entrée nouvellement créé pour l'hôtel particulier (celui-ci est actuellement dépourvu d'accès sur rue),

Aux étages : un volume de verre clair et vertical, encadré d'un voile de béton lasuré.

Cette transparence, au delà de la modernité de langage apportera une « aération » dans l'alignement de la rue. En

offrant des vues vers l'intérieur de l'îlot, elle contribuera à la valorisation de l'espace boisé classé.

Le bâtiment projeté s'affirme donc par la recherche d'une expression contemporaine respectueuse de :

- **l'échelle et des rythmes de la rue** : volumétrie (gabarit, toiture à deux pentes), trame parcellaire,
- **l'architecture traditionnelle** : composition verticale, qualité des matériaux (pierre, verre, zinc), sobriété des couleurs (gris, sable).



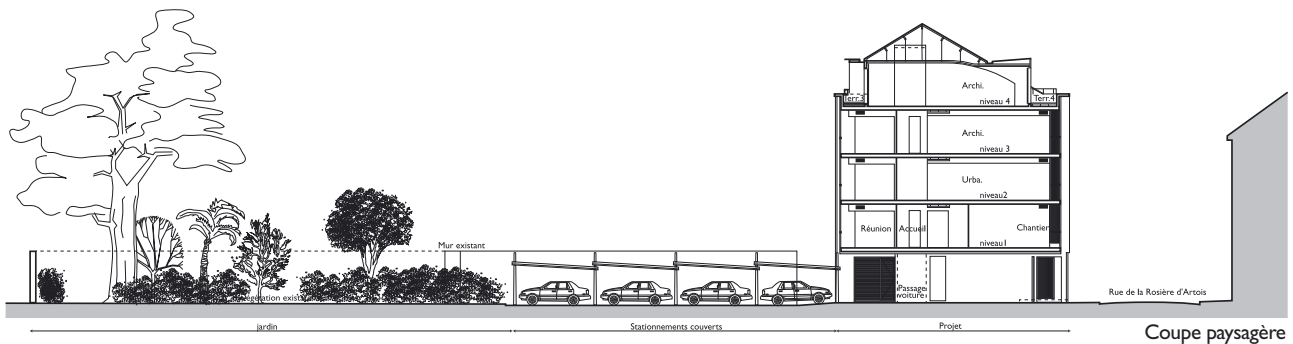
Simulation du côté jardin



Façade côté jardin le jour



Façade côté jardin la nuit



Coupe paysagère

Le bâtiment ménage une transition entre l'hôtel particulier du XIX^e siècle au Sud et l'immeuble d'habitat récent, au Nord.

Ceci se traduit par :

- **un travail de la toiture** permettant d'assurer la transition entre le gabarit imposant de l'immeuble récent et la volumétrie plus modeste de l'hôtel particulier (on note une différence de niveaux de corniches de 3 mètres coté rue et 4 mètres coté jardin entre les deux bâtiments).

Façade rue

- **la recherche d'une « accroche »** à la façade de l'hôtel particulier, en

repreant l'idée d'un chaînage de pierre calcaire vertical le long de la mitoyenneté, correspondant à l'échelle et au détail de l'architecture XIX^eme,

- **le traitement** d'un élément lisse et vertical en zinc pré-patiné noir, coté immeuble récent, correspondant à l'architecture sans relief de sa façade,
- **un marquage des étages** dans la modénature du vitrage, qui donne l'échelle et affirme un tramage horizontal que l'on retrouve dans l'architecture et les rythmes de la rue
- Façade jardin en mitoyenneté de l'immeuble récent, on privilégie la **lisibilité des étages**,
- du côté de l'hôtel particulier, on retrouve un calepinage de pierre dans le **prolongement** du chaînage d'angle.